

VESOUL

et sa région

MAILLEY-CHAZELOT

Rencontre entre deux générations



Les anciens ont découvert « leurs » petits déguisés.

Les enfants de l'atelier théâtre du Centre de loisirs de Mailley, orchestré par Marilyn Pape, avaient invité les personnes âgées à un goûter lundi, en mairie.

Conviés par le biais du « Journal des anciens », les anciens ont eu la surprise de

voir arriver les enfants déguisés et grimés en « petits vieux ». Ils ont passé l'après-midi ensemble à profiter du café et du thé servis par les apprentis-cuisiniers du Centre de loisirs sans hébergement, en toques et tabliers.

La plupart des anciens ont

découvert leurs petits-enfants déguisés, apparaissant souvent sous les traits de leurs parents disparus. « Ils ont observé les gestes et attitudes de leurs grands-parents, et ont avoué avoir un autre regard sur eux », a souligné Marilyn. Cette idée lui est venue lors du rallye photos organisé en début d'année scolaire sur le thème du patrimoine.

La rencontre fut réussie et les anciens ont, à leur tour, invité les enfants à un goûter en novembre.

Ceux qui souhaitent découvrir le travail de Marilyn peuvent réserver leurs places pour le spectacle familial « Picollo, Picollo », vendredi 5 novembre, à Noidans-le-Ferroux.

● Renseignements : 03.84.92.72.12.

Le défilé de Memo'ville

Pourquoi Memo'ville ? « Memo'ville est le verlan de ville des mômes », explique Sylvie Bard, directrice du centre de loisirs. « L'objectif était que les enfants s'accaparent, pendant une heure ou deux, des rues du village pour un défilé-spectacle de fin d'année ».

En ce début d'après-midi, le cortège coloré et déguisé, précédé par les tambours et dominé par la haute silhouette de la « mère des mômes » s'ébranle pour le tour du village suivi de nombreux parents. A l'occasion d'une première halte, les enfants du centre de loisirs de Raze présentent au milieu de la rue un spectacle de danses modernes. Puis, un peu plus loin, dans un pré à l'écart, théâtre avec des saynètes dont les textes ont été entièrement conçus, écrits et réalisés par les enfants. Au cours d'un troisième arrêt sur le terre-plein de l'église, on danse à nouveau au son d'une sono portative. Retour au point de départ où la mère



Les enfants ont investi les rues de la commune.

des mômes est brûlée comme un monsieur carnaval !

Ce spectacle, créé en intercommunalité avec Raze et en partenariat avec la compagnie LTS de Besançon et l'école de musique Akanga de Vesoul, prend fin. La manifestation était encadrée et animée par le personnel du centre de loisirs, Angélique Sanchez, Ous Maran Agkoun, Elodie Gradoz et Emilie Parret.

Un grand bravo pour cette animation.

Au collège Jean-Jaurès

le respect d'abord, le respect d'accord

En fin d'année scolaire 2005, lors de la réunion sur le projet d'établissement, dans le cadre du Comité d'Éducation à la Santé et à la Citoyenneté (CESC), c'est le thème du « Respect » qui a été retenu comme axe prioritaire pour les actions à mener au collège Jean-Jaurès pour l'année 2005-2006.

Une déclinaison sous toutes ses formes

Selon les niveaux, le thème du respect a été décliné différemment : En 6e, après le tutorat, encadré par des élèves de 3e volontaires pour favoriser l'adaptation au collège, c'est un travail sur le respect du corps, la prévention des maltraitances et abus sexuels, réalisé depuis plusieurs années en équipes pluridisciplinaires. En 5e, le thème du développe-

ment durable est traité par le biais des itinéraires de découverte avec les professeurs de SVT entre autre.

En 4e, après une journée de prévention contre les drogues et les conduites addictives, initiée par la gendarmerie, c'est un travail portant sur le « Respect entre filles et garçons » qui a été réalisé.

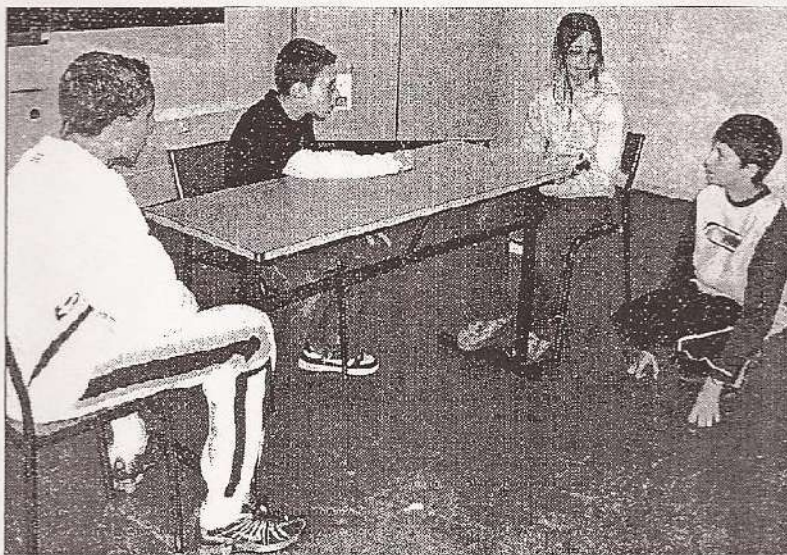
En 3e, c'est un travail sur le respect lié aux origines qui est mené par les professeurs d'histoire et de géographie avec le concours d'intervenants de la LICRA, Mme Sacepe et M. Dahan.

Respect entre filles garçons,

Le thème « Respect entre filles et garçons » a été retenu pour les classes de 4e, y compris ceux de la SEGPA, car l'expérience montre que c'est vers 14

ans qu'arrivent les premières histoires d'amour, le premier éveil à la sexualité, que les adolescents se posent des questions et recherchent des informations par tous les moyens, y compris via le Net et les sites pornographiques. On constate également des dérives, des paroles blessantes, des gestes déplacés... qui montrent la nécessité d'une action de prévention à cet âge sur ces différents sujets.

L'équipe pédagogique a recherché des partenaires extérieurs et a retenu l'association « Solidarité Femmes », qui depuis 1980, travaille sur les violences faites aux femmes et gère un centre d'hébergement pour les mères et leurs enfants. Après plusieurs réunions avec Patricia Stainc et Maryline Pape, une comédienne professionnelle, qui anime toutes les séances de travail de « Solidarité Femmes », il a été décidé qu'à raison d'une demi-journée par demi-classe, les élèves réfléchissent sur les relations qu'ils entretiennent entre eux et mettent en scènes par petits groupes des thèmes de leur choix : tromperie, agression, drogue... Qui sont ensuite jouées devant le groupe pour permettre à chacun de s'interroger. L'aspect ludique de la démarche crée alors une entité de groupe où fusent constats, interrogations et réflexions sur le thème présenté. Cette action, prévue dans la durée, est ensuite prolongée dans le temps par les professeurs et les adultes de l'établissement pour être approfondie.



Ici un cas de « tromperie » est mis en scène par des 4e et sera débattu librement entre élèves et adultes.